

Les Neveux de Voltaire *à André Magnan*



Ce document numérique tient lieu de tiré-à-part.
Il peut comporter des corrections au texte de la
version imprimée, publiée le 31 mars 2017.
Elles sont affichées en rouge.

Il peut être communiqué dans son intégralité, sous
la responsabilité de l'auteur ou des auteurs du texte,
à des chercheurs ou autres personnes intéressées,
pour leur propre usage et sur une base privée.

Il **ne peut être** mis en ligne, rediffusé ou
commercialisé, sous forme numérique ou autre.

Date de création : 10 avril 2017

PUBLICATIONS DE LA
SOCIÉTÉ VOLTAIRE

4



André Magnan, croqué par Plantu le 19 mai 1988
après l'intervention de ce dernier à l'université de Caen

Les Neveux de Voltaire

à André Magnan

Études réunies par
Stéphanie Géhanne Gavoty
& Alain Sandrier

CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDE DU XVIII^E SIÈCLE

FERNEY-VOLTAIRE

2017

© Les auteurs et le Centre international d'étude du XVIII^e siècle 2017

Diffusé par Amalivre, 62 avenue de Suffren, F-75015 Paris,
pour le Centre international d'étude du XVIII^e siècle,
26 Grand'rue, F-01210 Ferney-Voltaire

ISSN 2104-6425

ISBN 978-2-84559-124-0

Imprimé en France

Abréviations

- BnF Bibliothèque nationale de France
- BV *Bibliothèque de Voltaire: catalogue des livres*, Moscou, 1961
- CV *Cahiers Voltaire*, 2002-
- D Voltaire, *Correspondence and related documents*, éd. Theodore Besterman, OCV, t. 85-135, 1968-1977
- Encyclopédie* *Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, dir. Diderot et D'Alembert, Paris, 1751-1772
- Inventaire Voltaire* *Inventaire Voltaire*, dir. Jean Goulemot, André Magnan et Didier Masseur, Paris, 1995
- OCV *Œuvres complètes de Voltaire*, Genève, Banbury, Oxford, 1968-
- M *Œuvres complètes de Voltaire*, éd. L. Moland, Paris, 1877-1885
- RHLF *Revue d'histoire littéraire de la France*, 1900-
- SVEC *Studies on Voltaire and the eighteenth century*, 1955-2013

Voltaire, Paris, 2015

BENOÎT MELANÇON

L'attentat contre *Charlie hebdo* est
un attentat contre Voltaire

Marc Lambron, *Nous sommes Charlie*

Le 7 janvier 2015, des terroristes prennent d'assaut la rédaction parisienne du magazine satirique *Charlie hebdo*. Deux attaques ont lieu dans les journées qui suivent, l'une contre une policière, l'autre contre un supermarché, l'Hyper Cacher de la porte de Vincennes. Bilan : vingt morts, dont trois terroristes. Comment penser pareil événement ? En revenant à Voltaire. En effet, d'abord sur les réseaux dits « sociaux » et sur le Web, puis dans la presse et enfin dans la rue, son nom a été beaucoup évoqué et invoqué. Pour l'historien Robert Darn-ton, le 9 janvier 2015, c'est ce nom (et un trait du visage) qui s'est imposé immédiatement : « As the news of the massacre sank in, I kept thinking of Voltaire and calling up his famous grin [...] »¹. Mais de quel Voltaire – de quelle voltaïromanie – s'agissait-il ?

« Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battraï jusqu'à la mort pour que vous ayez le droit de le dire » : la phrase est apocryphe, mais elle a été répétée à l'envi dans les heures et les jours qui ont suivi les événements. Beaucoup l'attribuent à Voltaire sans se poser de questions. On leur répond qu'ils se trompent et que la phrase est de l'historienne britannique Evelyn Beatrice Hall dans *The Friends of Voltaire*, en 1906. Plus rares sont ceux qui, en ces temps tragiques, osent l'humour. Le 8 janvier, sur Twitter, James O'Malley (@Psythor) reformule la phrase : « I disapprove of you misattributing quotes to Voltaire, but I will defend to the death your right to retweet it » [Je désapprouve votre façon d'attribuer incorrectement des citations à Voltaire, mais je me battraï jusqu'à la mort pour que vous ayez le droit de les retweeter]. Toujours sur Twitter, trois jours plus tard, le compte @AcademicsSay y allait de sa variation : « I may disapprove of what you say but will defend to the death your right to say it after peer review » [Je ne suis peut-être pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battraï jusqu'à la mort pour que vous ayez le droit de le dire après évaluation par les pairs]. À Montréal, la Mercerie Roger met un nouveau t-shirt en vente : « Je me battraï jusqu'à ma mort pour que vous puissiez citer erronément Voltaire ». Rien n'y fait : « Où est Charlie ? », un bédéréportage de Judith Lachapelle paru dans le quotidien montréalais *La Presse* le 2 février... 2016, attribue toujours la citation à Voltaire.

Une expression, qui est bien de la correspondance de Voltaire celle-là, apparaît souvent dans les médias. Dès les minutes qui suivent le premier attentat, Ianik Marcil (@Ianik-Marcil) tweete : « Écrasez l'Infâme. – Voltaire. » Le lendemain, le quotidien montréalais *Le*

1. « Comme la nouvelle du massacre se confirmait, j'avais toujours présent à l'esprit Voltaire et son rictus fameux ». Les références des textes cités sont regroupées dans la bibliographie qui clôt l'article.

Devoir, sous la plume de Stéphane Baillargeon, titre : « Écrasé par l'infâme ». Tom Holland, sur le site de la BBC, le même jour, prend fermement position : « When it comes to defining l'infâme, I for one have no doubt whose side I am on » [Quand il s'agit de définir l'infâme, pour ma part, je sais de quel côté je me trouve]. Un autre historien, Michel Porret, dans *Le Temps* (Genève, 9 janvier), écrit :

Au cœur de Paris, l'exécution de journalistes à l'arme de guerre est le « 11 septembre de la pensée libre ». Des voyous obscurantistes attaquent *manu militari* la vie intellectuelle et le rire salvateur. On y voit la haine morbide voulant « venger la divinité », comme le déplorait Montesquieu au temps des Lumières. On y lit le triomphe (momentané) de l'infâme, selon son contemporain Voltaire.

Trois jours plus tard, dans *Le Devoir*, François Brousseau explique :

Entre République et Nation, un peuple meurtri a défilé pour clamer l'unité de la seconde dans la défense de la première. Pour dire au monde entier – et en présence du monde entier – sa détermination à « écraser l'Infâme ».

(Pour mémoire, ce mot célèbre de Voltaire visait explicitement, et dans l'ordre : l'intolérance, la censure, la superstition, le fanatisme – avec son pendant, la violence politique –, sans oublier la torture. Voilà qui, à trois siècles de distance, reste criant d'actualité...)

André Comte-Sponville, le 11 janvier, donnait à *Libération* un article intitulé « Écrasons l'infâme ». La signature voltairienne fait florès. « L'infâme » est le visage du mal, et le mot paraît pouvoir se passer de définition. Est-ce l'effet du hasard ? Les participants au XIV^e Congrès international d'étude du dix-huitième siècle, qui s'est tenu à Rotterdam en juillet 2015, ont reçu gratuitement un sac sur lequel était inscrite la devise voltairienne.

Dans les jours qui suivent l'attentat et depuis, l'œuvre la plus nommée est le *Traité sur la tolérance*, alors qu'on peut postuler qu'elle n'occupait pas jusque-là la plus haute place dans le panthéon de l'auteur². L'émission « Plus on est de fous, plus on lit ! » de la radio de Radio-Canada lui consacre un segment le 3 février, dans lequel le chroniqueur Thomas Hellman affirme que « Voltaire n'est pas Charlie³ ». À France-Culture, l'émission « Les Nouveaux Chemins de la connaissance » diffuse, du 2 au 5 mars, quatre épisodes sur « L'esprit Voltaire » ; la première porte sur le *Traité*⁴. Sur la couverture de sa 553^e livraison (mars 2015), *Le Magazine littéraire* reproduit un drapeau sur lequel on lit « Je suis Charlie », à côté d'un portrait de Voltaire. En titre : « Je suis Voltaire. + Traité sur la tolérance. 16 pages d'extraits⁵ ». Plusieurs journalistes affirment que les ventes du *Traité* ont augmenté de façon spectaculaire au début de l'année : le chiffre de 120 000 exemplaires est avancé. Cela ne fait pas l'unanimité. Sur la liste électronique de discussion Francofil le 17 janvier, Andrew Brown, s'appuyant sur des

2. Dans les *Cahiers Voltaire* 14, 2015, évaluant « le poids de la référence à Voltaire dans la presse magazine » au cours des premiers mois de 2015 (p. 319), Alain Sandrier y souligne la très grande importance (ambiguë) de cet ouvrage. S'agissant de cette presse, il aborde un *Hors-série Le Point* (mars-avril), deux *Hors-série Le Monde* (mars, avril-juin), le numéro 152 des *Cahiers Science et vie* (avril) et le numéro 435 de *Lire* (mai). Internet est volontairement laissé de côté (p. 322).

3. La formule « Je suis Charlie » ou « #jesuischarlie », lancée sur Twitter par Joachim Roncin, a servi à exprimer son soutien aux victimes des attentats sur les réseaux sociaux. Dès le 8 janvier, j'ai commencé à rassembler des traces de la présence de Voltaire dans le débat entourant *Charlie hebdo* sur mon blogue, « L'Oreille tendue ».

4. Les suivantes auront pour thèmes le *Dictionnaire philosophique*, le sexe et l'affaire Calas.

5. Sur la fortune contemporaine de Voltaire, voir le texte d'André Versaille qui précède les extraits du *Traité*, « Après Charlie : Voltaire, le retour ».

chiffres de Pierre Leufflen, parle plutôt de... 300 ventes pour la semaine du 5 au 11 janvier. (Durant les deux semaines précédentes, on en avait vendu 71 et 82 exemplaires.) Hausse des ventes ? Certes. Exponentielle ? Probablement pas.

On ne s'étonnera pas de l'importance accordée à ce texte, tant chez les médias que dans la population. Tous les ingrédients d'une bonne mise en marché y sont : critique de l'intolérance religieuse, condamnation de la violence, brièveté, disponibilité éditoriale (en papier comme en numérique). La défense de Jean Calas pourrait être adaptée sans mal à la situation de 2015 et la rendre aisément lisible. (Rien n'est moins sûr.) On ne s'étonnera pas plus de voir la faible place, dans le discours public non spécialisé, de la pièce *Le Fanatisme ou Mahomet le prophète*, texte abordant pourtant des thèmes semblables, bref et disponible, notamment dans plusieurs éditions de poche : le rapport à l'Islam dans cette pièce pose problème depuis ses premières représentations au XVIII^e siècle. Rares ont été les commentateurs à s'aventurer sur ce terrain miné⁶.

Plus généralement, quand on ne cite pas un texte particulier, on a recours à des expressions toutes faites. On se réclame jusqu'à plus soif de l'« esprit voltairien ». C'est le cas de Jeannette Bougrab, la compagne de Stéphane Charbonnier, dit Charb, le directeur de *Charlie hebdo*, sur les ondes de la station de télévision BFMTV le 8 janvier, au micro de Ruth Elkrief. À la locution « pays de Voltaire », parfois employée seule, on greffe des choses assez prévisibles, ce qui permet de jouer avec le syntagme figé « pays de Voltaire et des droits de l'homme » : « pays de Voltaire et de Cabu » (Laurent Joffrin), « pays de Voltaire et de l'irrévérence » (Christiane Taubira), « pays de Voltaire et de *Charlie hebdo* » ([Mercury Hermes]), « pays de Voltaire et de Zola » (Université d'Orléans). La réduction d'un auteur à pareils syntagmes témoigne éloquentement de son statut de classique. Or les classiques servent, entre autres choses, à offrir des réponses aux questions que fait naître l'actualité. Pour le dire avec Italo Calvino, un classique « est un livre qui n'a jamais fini de dire ce qu'il a à dire⁷ ».

Voltaire, ce n'est pas que des mots ; ce sont des images. Le 12 janvier, le château de Versailles accroche un portrait de Voltaire par Nicolas de Largillière, avec la légende suivante : « Hommage aux victimes des attentats des 7, 8 et 9 janvier 2015. Qu'est-ce que la tolérance, c'est l'apanage de l'humanité. Voltaire⁸ ». Sur le parcours de la grande « marche républicaine » du 11 janvier, une affichette était largement visible : on y voyait le visage en noir et blanc du jeune Voltaire, avec son nom dessous, accompagné de deux fleurs orange et, dans le coin droit supérieur, d'un bandeau « Je suis Charlie ». Le dessinateur Plantu en une du *Monde*, le lendemain de la manifestation, rappelle que cette iconographie n'est pas immédiatement compréhensible par tous. Il dessine la foule, « boulevard Voltaire », brandissant des crayons géants, en noir et blanc ; en insert, sur fond rouge, des barbus, armes à la main, dans une marmite qu'on imagine infernale, se demandent « C'est qui Voltaire ?⁹ »

Quelques mois plus tard, le 19 août, le quotidien *Libération* publie un dessin d'Anna

6. Parmi les exceptions, voir le texte de Rahul Markovits sur *Mediapart* le 2 mars et le poème de Bernard Pivot dans *Nous sommes Charlie* : « Quand vous fîtes jouer votre osé "Mahomet" / Vous eûtes la chance, monsieur Arouet, / De n'avoir pas fatwa lancée sur votre tête, / Pas même injures sur votre site Internet » (p. 126). Voir également une allusion dans « Étudier *Le Fanatisme ou Mahomet le prophète* en seconde (2012-2013) » de Marie Fontaine (CV 15, p. 180).

7. « Pourquoi lire les classiques », p. 9.

8. Légende citée dans *Tolérance. Le combat des Lumières*, p. 5. La question de Voltaire et sa réponse sont tirées de l'article « Tolérance » de son *Dictionnaire philosophique*.

9. Sur deux pleines pages, la quatorzième livraison des *Cahiers Voltaire* reproduit cette image (2015, p. 272-273).

Wanda Gogusey, représentant un Voltaire assis dans un fauteuil à oreilles, portant des vêtements modernes noirs et lisant un numéro de *Charlie hebdo*, sur lequel on peut lire «Je suis Charlie». L'illustration jouxte le texte «Charlie est candide». Il y est question d'un personnage appelé «Voltaire 2015»: «Il n'a plus de dents, mais il ne cesse de mordre, et, si la foi ne lui est toujours pas venue avec les siècles, la mauvaise ne l'a pas quitté». Les citations voltairiennes y sont nombreuses: de lettres (à Diderot, à Mme Du Deffand, à Frédéric II), du *Traité sur la tolérance*. Désabusé, placé «sous protection policière permanente» dans sa maison de Ferney, le «philosophe menacé» est celui qu'on ne peut pas ne pas interroger sur la liberté, «le renouveau du fanatisme», «la nature du Mal»: «Utilisez mon nom et mes phrases, ils sont libres d'usage, mais laissez-moi dormir en paix! Je préfère laisser à d'autres le soin de répéter ce que j'ai écrit, au hasard de leurs certitudes momentanées». Les derniers mots de l'article sont ceux de ce Voltaire actuel sur l'état de la France et de l'Europe: «Mais je suis comme vous, journalistes: je n'ai plus très envie d'y aller voir. J'étais déjà vieux au moment de l'affaire Calas. Il me semble que c'est votre profession entière qui a vieilli encore plus vite que moi». Le journaliste Philippe Lançon (*Libération*, France Inter, *Charlie hebdo*), un des rares rescapés de l'attentat du 7 janvier, signe ce texte¹⁰.

Les spécialistes de Voltaire ne pouvaient pas demeurer en reste. Sur son blogue, la Voltaire Foundation publie trois billets, le premier de Nicholas Cronk (le 12 janvier), le deuxième de John Fletcher (le 16 janvier), le troisième de M.S. et intitulé «#NousSommes-Arouet?» (le 12 février), les trois citant l'article «Fanatisme» du *Dictionnaire philosophique*, en anglais et en français¹¹. Sur le parvis de la mairie de Nogent-sur-Oise, le 10 janvier, Alain Sager prend la parole «en tant que membre de la Société Voltaire¹²». Il cite lui aussi l'article «Fanatisme», en plus du *Discours de l'empereur Julien*, et il emprunte à leur auteur les mots «bœuf-tigre» pour désigner le barbare. À mots couverts, sans les nommer, il s'en prend à Éric Zemmour et à Michel Houellebecq: Voltaire «représente le combat d'aujourd'hui contre tous les obscurantismes, d'où qu'ils viennent, y compris de ceux qui propagent la haine, en délirant sur le “suicide français” ou un fantôme de “soumission”». La Société française d'étude du dix-huitième siècle, elle, mobilise ses membres sous la direction de Nicole Masson et fait paraître, dès mars, un florilège, *Tolérance. Le combat des Lumières*, qui regroupe des textes d'une quarantaine d'auteurs. Sa présidente, Catriona Seth, préface cette anthologie réunie dans l'urgence:

En période de crise, alors que nos valeurs sont menacées, nous pouvons nous tourner vers une littérature qui n'a rien perdu de sa pertinence, une littérature vieille – ou jeune – de plus de deux cents ans: elle offre des explications, des réponses ou tout simplement matière à réflexion en des temps troublés et endeuillés où l'équilibre de la nation est ébranlé.¹³

10. On notera que l'iconographie voltairienne de 2015 préfère le Voltaire jeune et perruqué, celui de Larivière par exemple, au Voltaire vieux, celui de Pigalle ou de Houdon.

11. Dès le 9 janvier, Monique Legrand met en ligne le texte de cet article sur le Blog de l'École des lettres. Quatre jours plus tard, Lex Paulson, lui, cite l'entrée «Liberté d'imprimer», sur le blogue du *HuffPost*. Le lendemain, Jean Stouff, sous le titre «Le fanatisme dépeint par Voltaire n'a rien perdu de son actualité», reproduit un passage de *La Henriade* (sur la Saint-Barthélemy) et un autre de l'article «Fanatisme». Cléa Vautrin, enfin, discute avec ses élèves l'article «Torture»; voir son récit paru en 2015 dans les *Cahiers Voltaire*.

12. Intervention reproduite dans le bulletin numérique de la Société Voltaire (numéro 35, 11 janvier 2015). Cette société a en outre publié «Voltaire aussi serait Charlie», sur le site de *L'Express*, le 14 janvier, et «Voltaire éclaire nos sombres temps», dans *Marianne*, le 20 mars.

13. *Tolérance. Le combat des Lumières*, p. 5-6. La décision de constituer ce «portatif» a été votée lors de l'assemblée générale de la SFEDS du 31 janvier 2015 (Catriona Seth, «Éditorial», p. 1). *Nous sommes Charlie. 60 écrivains unis pour la liberté d'expression* (2015) rassemble, dans un esprit semblable, des auteurs d'hier et

Voltaire est l'auteur le plus cité, onze fois, pour sept œuvres : le *Traité sur la tolérance*, le *Dictionnaire philosophique* (articles « Fanatisme » et « Liberté de penser »), *La Henriade*, *Candide*, le *Traité de métaphysique*, la correspondance, l'épître dédicatoire en tête de *Mahomet* et *De l'horrible danger de la lecture*. Pour qui veut nourrir sa critique du fanatisme de la pensée de Voltaire, une seule œuvre ne saurait suffire¹⁴.

Voltaire a-t-il fait l'unanimité au moment des attentats ? Certes pas, ainsi que le montre Nicolas Fréry dans une conférence de mars 2015 dans laquelle il oppose la « mythification » de Voltaire, « figure tutélaire du modèle républicain », à sa « désacralisation », audible dès les jours qui ont suivi les attentats. L'attaque contre l'Hyper Cacher visait, du moins en partie, les Juifs : quelques-uns ont allégué l'antisémitisme supposé de Voltaire pour invalider le recours à son nom et à son œuvre. Les voix des opposants ont cependant été discrètes, à l'exception de celle d'Alain Badiou, dans les pages du *Monde*. Son jugement est sans appel :

Voyez les obscénités de Voltaire à propos de Jeanne d'Arc : son *la Pucelle d'Orléans* est tout à fait digne de *Charlie hebdo*. À lui seul, ce poème cochon dirigé contre une héroïne sublimement chrétienne autorise à dire que les vraies et fortes lumières de la pensée critique ne sont certes pas illustrées par ce Voltaire de bas étage.

À l'« affairiste coquin », au « riche spéculateur sceptique et jouisseur » – même « par ailleurs capable, parfois, d'authentiques combats » –, le philosophe préfère Rousseau, « progressiste et réellement démocrate ». Son Voltaire n'est pas celui du *Traité sur la tolérance*, ni du discours commun des premières semaines de 2015¹⁵.

Régis Debray n'est pas aussi méprisant qu'Alain Badiou, mais son appréciation de Voltaire est caustique. Sa photo apparaît en couverture de la livraison d'avril 2015 de la *Revue des deux mondes*, avec son nom, à côté d'une question : « Contre les fanatismes Voltaire suffit-il ? » La réponse est négative, et martelée. Elle prend appui sur la même comparaison que chez Badiou :

Rousseau est un penseur plus profond, plus prémonitoire, mais qui a tout contre lui, alors que Voltaire a tout pour lui. L'un est un antipathique génial, l'autre est un sympathique un peu court. Dans la vie, c'est toujours comme ça.¹⁶

Que lui reproche Debray ? Plusieurs choses, mais l'une est particulièrement importante dans le contexte des attentats de 2015 :

Voltaire est l'homme du moment, pas seulement de celui d'après les attentats de *Charlie hebdo*, mais du moment civilisationnel. Nous vivons dans l'individualisme de masse et Voltaire cible l'individu. Il ne pense pas le collectif, la nation, le peuple, l'appartenance.

d'aujourd'hui. Pour le siècle des Lumières, on trouve Beaumarchais, Diderot et Voltaire, avec un extrait du *Traité sur la tolérance* (p. 162). Noëlle Châtelet y signe une « Lettre à Voltaire » (p. 24-25). Alain Sandrier considère que c'est l'entreprise éditoriale « la plus attachante » du début 2015 (*CV* 15, p. 320).

14. Charles Dantzig renvoie à une demi-douzaine d'écrits voltairiens dans « La manière Voltaire » (*Revue des deux mondes*, avril 2015, p. 19-24). Voir aussi ses « Quelques notes sur le fanatisme d'après nature » dans *Nous sommes Charlie* (p. 42-45).

15. Charles Dantzig considère que Badiou, qu'il ne nomme pas (« un "philosophe" communiste »), s'exprime « avec les arguments de Mgr Dupanloup en 1860 » (« La manière Voltaire », p. 21) et Michel Delon rappelle combien les « configurations idéologiques » autour de Voltaire ont « la vie dure » depuis le XIX^e siècle (« Comment Voltaire est devenu voltairien ? », p. 31).

16. « Contre les fanatismes. Entretien avec Régis Debray réalisé par Franz-Olivier Giesbert et Valérie Toranian », *Revue des deux mondes*, avril 2015, p. 13.

Tout ça n'existe pas. Le conjonctif est en souffrance en ce moment, et Voltaire n'a jamais pensé le conjonctif.¹⁷

On partagera, ou pas, cette lecture de l'œuvre voltairienne, mais elle désigne justement l'enjeu du débat : de quel philosophe, des Lumières ou non, la France a-t-elle besoin, au XXI^e siècle, pour penser la vie commune ?

C'est sur un plan différent que Benoît Garnot attaque l'écrivain dans un petit livre paru fin octobre 2015, *Voltaire et Charlie*, qui reprend la perspective de son « *C'est la faute à Voltaire. Une imposture intellectuelle ?* » de 2009. À quelles questions Garnot souhaite-t-il répondre ?

Voltaire était-il vraiment un héros (un héraut aussi) de la tolérance, un chantre de la liberté d'expression, un défenseur de la justice, un parangon de la vérité ? Peut-on vraiment, sans se fourvoyer, faire encore référence à lui de nos jours quand les unes ou les autres sont menacées, comme ce fut le cas en janvier 2015 ? Bref : Voltaire aurait-il été Charlie ?

La réponse est nette : « Non, décidément, Voltaire n'était pas Charlie »¹⁸.

En introduction, à deux reprises, Benoît Garnot déclare ne vouloir être ni le « contempteur » de Voltaire ni un de ses « dévots ». Devant pareil portait-charge, il est pourtant difficile de le voir autrement qu'en contempteur. Pour lui, Voltaire est – en vrac – un conformiste, un intolérant, un jaloux (« à son habitude »), un calomniateur, un flatteur (sensible à la flatterie), un incompetent (relatif) en matière de droit pénal, un menteur, etc. À qui le comparer ?

De sorte que la tolérance de Voltaire n'est pas seulement limitée, elle est aussi à géométrie variable. On est alors bien forcé de constater qu'il se rapproche davantage de la manière de faire des terroristes islamistes contemporains (*mutatis mutandis* évidemment), quoique d'une manière plus dissimulée, que de celle de *Charlie hebdo* et surtout des manifestants du 11 janvier 2015.

Quand ce ne sont pas les « terroristes islamistes contemporains » qui sont évoqués, ce sont les lanceurs de *fatwa*. Édifiant.

Voltaire n'a évidemment pas été le seul auteur français ni le seul auteur des Lumières dont on a brandi le nom dans les premiers mois de 2015 pour essayer de donner du sens à des tueries qui ont choqué une très large part de l'opinion publique mondiale. Parfois, pour le XVIII^e siècle, on évoquait en bloc l'héritage des Lumières : c'est ainsi que le premier ministre Manuel Valls, le 13 janvier, dans son discours à l'Assemblée nationale en hommage aux victimes des attentats, a pu déclarer que « La France c'est l'esprit des Lumières ». (L'« esprit des Lumières », il est vrai, c'est aussi celui de Voltaire.) Parfois, une période prévalait, celle de la Révolution. On citait alors l'article 10 (« Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi ») et l'article 11 (« La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme : tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi ») de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789¹⁹. L'historien Michel Biard, sur Twitter (@Cdherbois), pastichait, lui, un des plus célèbres pamphlétaires de la Révolution : « Grande colère du Père Duchesne contre les assassins qui tuent au nom d'un dieu. Fédération de tous les braves citoyens, foutez, et ça ira ! » Parfois, on cherchait à distinguer plus

17. « Contre les fanatismes », p. 9.

18. Cette citation, la précédente et celles du paragraphe suivant sont tirées de Benoît Garnot, *Voltaire et Charlie*, p. 8-9, 22-23, 28 et 65.

19. Cité d'après *Tolérance. Le combat des Lumières*, p. 8.

finement les auteurs des Lumières les uns des autres ; c'est le sens de l'anthologie colligée par la Société française d'étude du dix-huitième siècle. Parfois, enfin, on cherchait un appui chez d'autres que Voltaire. La Société Diderot, par exemple, a reproduit l'article « Intolérance » de l'*Encyclopédie* sur son site le 23 janvier, sous le titre « Parce que nous sommes tous Charlie ». À la fin de son intervention dans le collectif *Nous sommes Charlie*, Gérard Mordillat cite ce Meslier que Voltaire a été un des premiers à lire (*Extrait des sentiments de Jean Meslier*) : « Encore et toujours le curé Meslier : "L'homme sera libre lorsque le dernier des rois sera étranglé avec les boyaux du dernier prêtre"²⁰ ». Il reste que le nom qui a dominé ces journées terribles est celui de Voltaire.

L'indignation de janvier 2015 remplacée par d'autres, que reste-t-il de Voltaire ? Comment dépasser les réactions à chaud, celle des réseaux sociaux et des médias publiés dans l'urgence, et approfondir, le temps aidant, la réflexion ? Des revues – *Le Magazine littéraire*, la *Revue des deux mondes* – ont monté des dossiers spéciaux sur la figure de Voltaire en 2015. Les éditeurs ont voulu profiter de la présence de son nom dans l'espace public en ressortant quelques-uns de ses textes. La Société Voltaire a choisi de répondre, dans la durée, à la question des personnages de Plantu (« C'est qui Voltaire ? ») sur son site web :

En effet, à l'occasion de ces événements, Voltaire s'est retrouvé au centre des préoccupations et des craintes et de multiples commentaires ont fleuri sur la toile et dans la presse, d'origine et de contenus très divers. Certains de ces commentaires exigent des mises au point concises, dépassionnées et documentées.²¹

Pour sa part, la société des dix-huitiémistes états-uniens, l'American Society for Eighteenth-Century Studies, a inscrit au programme de son congrès de 2016 à Pittsburgh une séance consacrée à « Tolerance, Free Speech, and Civility from Voltaire to *Charlie hebdo* ». Le temps est venu de faire le point sur ce qu'a été le rôle des Lumières dans l'interprétation de ce qui s'est passé à Paris au début de 2015.

Parmi les questions ouvertes par la présence massive de Voltaire autour des événements de 2015, il y a celle du recours à la figure d'autorité pour les comprendre. Pourquoi a-t-on senti le besoin de faire incarner la résistance à l'intolérance par un nom propre, et par celui-là ? À cet égard, on peut émettre trois hypothèses. Le caractère incommensurable des attentats et la nécessité ressentie comme impérieuse d'essayer de leur donner un sens ont peut-être poussé certains à chercher dans le passé une clé d'interprétation aisément accessible, du moins en apparence. Le nom de Voltaire faisant partie du répertoire historique occidental, il a pu représenter cette clé d'interprétation ; c'est dire sa prégnance dans le répertoire imaginaire contemporain. Une troisième hypothèse prendrait appui sur la nature de l'information au début du XXI^e siècle et particulièrement sur la rapidité de sa circulation et sur la brièveté de ses formes : à l'ère des réseaux sociaux, rien de plus facile à faire tourner qu'une formule, qu'un visage, qu'un nom ; l'analyse, si elle vient, viendra plus tard.

Même ramené à quelques formules – apocryphes ou réelles – et à quelques œuvres – surtout le *Traité sur la tolérance* et le *Dictionnaire philosophique* –, et objet d'une interrogation – Voltaire « est-il Charlie ? » ou pas –, au début de 2015, à Paris, en Europe, en Amérique du Nord, Voltaire aura été un préservatif contre le fanatisme et un étendard pour les libertés

20. « Contre Dieu », dans *Nous sommes Charlie*, p. 109.

21. Bulletin numérique de la Société Voltaire (numéro 39, 28 mai 2015).

fondamentales, au premier rang desquelles la liberté de conscience et la liberté d'expression. Il répondait par là à l'appel d'un ancien directeur de *Charlie hebdo*, Philippe Val, qui publiait en 2008 *Reviens, Voltaire, ils sont devenus fous*. Il était revenu (si tant est qu'il ait jamais été parti).

Bibliographie

- @AcademicsSay, Twitter, 11 janvier 2015: <twitter.com/AcademicsSay/status/554470570147217409>.
- Badiou, Alain, « Le rouge et le tricolore », *Le Monde*, 28 janvier 2015, p. 13: <www.lemonde.fr/idees/article/2015/01/27/le-rouge-et-le-tricolore_4564083_3232.html>.
- Baillargeon, Stéphane, « Écrasé par l'infâme », *Le Devoir*, 8 janvier 2015, p. A2.
- Biard, Michel (@Cdherbois), Twitter, 11 janvier 2015: <twitter.com/Cdherbois/status/554329384367456256>.
- Brousseau, François, « De République à Nation », *Le Devoir*, 12 janvier 2015, p. B1.
- Calvino, Italo, « Pourquoi lire les classiques » (1981), dans *Pourquoi lire les classiques*, Paris, Seuil, coll. « La librairie du XX^e siècle », 1993, p. 7-14. Traduction de Michel Orcel et François Wahl.
- Châtelet, Noëlle, « Lettre à Voltaire », dans *Nous sommes Charlie*, p. 24-25.
- Comte-Sponville, André, « Écrasons l'infâme », *Libération*, 11 janvier 2015, p. 13: <www.liberation.fr/societe/2015/01/10/ecrasons-l-infame_1177904>. Repris dans *Nous sommes Charlie*, p. 36-37.
- « Contre les fanatismes. Entretien avec Régis Debray réalisé par Franz-Olivier Giesbert et Valérie Toranian », *Revue des deux mondes*, avril 2015, p. 8-18.
- Cronk, Nicholas, « Voltaire: "Je suis Charlie" », blogue de la Voltaire Foundation, 12 janvier 2015: <voltairefoundation.wordpress.com/2015/01/12/voltaire-je-suis-charlie>.
- Dantzig, Charles, « La manière Voltaire », *Revue des deux mondes*, avril 2015, p. 19-24.
- Dantzig, Charles, « Quelques notes sur le fanatisme d'après nature », dans *Nous sommes Charlie*, p. 42-45.
- Darnton, Robert, « Laughter and terror », blogue NYRDaily, 9 janvier 2015: <www.nybooks.com/blogs/nyrblog/2015/jan/09/charlie-hebdo-laughter-terror>.
- Delon, Michel, « Comment Voltaire est devenu voltairien », *Revue des deux mondes*, avril 2015, p. 25-32.
- Elkrief, Ruth, entrevue télévisée avec Jeannette Bougrab, BFMTV, 8 janvier 2015: <www.bfmtv.com/mediaplayer/video/attentat-contre-charlie-hebdo-mon-compagnon-est-mort-assassine-parce-qu-il-dessinait-dans-un-journal-jeannette-bougrab-0801-383736.html>.
- « L'esprit Voltaire », série de quatre émissions radiophoniques, émission « Les Nouveaux Chemins de la connaissance », France-Culture, 2 au 5 mars 2015.
- Fletcher, John, « Voltaire, freedom of speech and religious lunacy », blogue de la Voltaire Foundation, 16 janvier 2015: <voltairefoundation.wordpress.com/2015/01/16/voltaire-freedom-of-speech-and-religious-lunacy>.
- Fontaine, Marie, « Étudier *Le Fanatisme ou Mahomet le prophète* en seconde (2012-2013) », *CV* 14, 2015, p. 178-184.
- Fréry, Nicolas, « Lumières et fanatisme? La référence à Voltaire en janvier 2015 », conférence de

- 19 minutes, site Savoirs ENS de l'École normale supérieure (Paris), 13 mars 2015: <savoirs.ens.fr/expose.php?id=2088>.
- Garnot, Benoît, « *C'est la faute à Voltaire.* » *Une imposture intellectuelle?*, Paris, Belin, coll. « Histoire & société », 2009, 157 p.
- Garnot, Benoît, *Voltaire et Charlie*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, coll. « Essais », 2015, 68 p.
- Hellman, Thomas, chronique à l'émission radiophonique « Plus on est de fous, plus on lit! », radio de Radio-Canada, 3 février 2015: <www.radio-canada.ca/util/postier/suggerer-go.asp?nID=1239747>.
- Hermes, Mercury [pseudonyme], commentaire à la suite de l'article « Collégiens, journalistes, policiers... La France figée en hommage à *Charlie hebdo* », *L'Obs. Société*, 8 janvier 2015: <tempsreel.nouvelobs.com/charlie-hebdo/20150108.OBS9537/collegiens-journalistes-policiers-la-france-figee-en-hommage-a-charlie-hebdo.html>.
- Holland, Tom, « Viewpoint: The roots of the battle for free speech », site BBC News, 8 janvier 2015: <www.bbc.com/news/magazine-30714702>.
- Joffrin, Laurent, « Un élan magnifique », *Libération*, 12 janvier 2015, p. 6-7: <www.liberation.fr/societe/2015/01/11/un-elan-magnifique_1178617>.
- Lachapelle, Judith, « Où est Charlie? », bédéréportage, *La Presse+*, 2 février 2016: <plus.lapresse.ca/screens/634605e3-e426-42fa-a71a-7dfd2118eaed|085zGR~MUg1K.html>.
- Lambron, Marc, « A French killing », dans *Nous sommes Charlie*, p. 86-88.
- Lançon, Philippe, « Charlie est Candide », *Libération*, 19 août 2015, p. 28: <www.liberation.fr/politiques/2015/08/18/charlie-est-candide_1365419>.
- Legrand, Monique, « "Fanatisme" », article du *Dictionnaire philosophique portatif* de Voltaire, 1764 », le Blog de l'École des lettres, 9 janvier 2015: <www.ecoledeslettres.fr/blog/education/fanatisme-article-du-dictionnaire-philosophique-portatif-de-voltaire-1764>.
- Le Magazine littéraire*, numéro 553, mars 2015.
- Marcil, Ianik (@IanikMarcil), Twitter, 7 janvier 2015: <twitter.com/IanikMarcil/status/552831400786014208>.
- Markovits, Rahul, « Un autre héritage des Lumières: l'*Encyclopédie* contre le *Mahomet* de Voltaire », site Mediapart, 2 mars 2015: <blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/020315/un-autre-heritage-des-lumieres-l-encyclopedie-contre-le-mahomet-de-voltaire>.
- Melançon, Benoît, « Du fanatisme », blogue L'Oreille tendue, 8 janvier 2015: <oreilletendue.com/2015/01/08/du-fanatisme>.
- Mordillat, Gérard, « Contre Dieu », dans *Nous sommes Charlie*, p. 105-109.
- Nous sommes Charlie. 60 écrivains unis pour la liberté d'expression*, Paris, Librairie générale française, coll. « Le livre de poche », 33861, 2015, 162 p.
- O'Malley, James (@Psythor), Twitter, 8 janvier 2015: <twitter.com/Psythor/status/553162000793350144>.
- Paulson, Lex, « *Charlie hebdo*, Voltaire, and us », blogue du HuffPost, 13 janvier 2015: <www.huffingtonpost.com/lex-paulson/charlie-hebdo-voltaire-an_b_6455032.html>.
- Pivot, Bernard, [sans titre], dans *Nous sommes Charlie*, p. 126.

- Plantu, [«Boulevard Voltaire»], *Le Monde*, 12 janvier 2015, p. 1. Caricature reprise dans *Cahiers Voltaire*, 14, 2015, p. 272-273.
- Porret, Michel, «L'assassinat d'un intellectuel collectif», *Le Temps*, 9 janvier 2015, p. 7: <app.letemps.ch/Facet/folder/Uuid/3e25e32e-9758-11e4-a324-342caa6c994c/Meurtre_de_masse_contre_un_intellectuel_collectif>.
- S., M., «#NousSommesArouet?», blogue de la Voltaire Foundation, 12 février 2015: <voltairefoundation.wordpress.com/2015/02/12/noussommesarouet>.
- Sager, Alain, «Intervention d'Alain Sager», Société Voltaire, Bulletin numérique, numéro 35, 11 janvier 2015: <societe-voltaire.org/docs/bulletin/b35.html>.
- Sandrier, Alain «Comptes rendus», *CV* 14, 2015, p. 318-322.
- Seth, Catriona, «Éditorial», *Bulletin de la Société française d'étude du dix-huitième siècle*, troisième série, numéro 96, avril 2015, p. 1-2.
- Société Diderot, «Parce que nous sommes tous Charlie: l'article Intolérance de l'*Encyclopédie*», 23 janvier 2015: <diderot.hypotheses.org/239>.
- Société Voltaire, «Voltaire aussi serait Charlie», site de *L'Express*, 14 janvier 2015: <www.lexpress.fr/actualite/ralliement-a-voltaire_1640602.html>.
- Société Voltaire, «Voltaire éclaire nos sombres temps», *Marianne*, 935, 20 mars 2015, p. 62-65: <societe-voltaire.org/cqv/tribune-2.php>.
- Société Voltaire, «C'est qui Voltaire?», Bulletin numérique, numéro 39, 28 mai 2015.
- Stouff, Jean, «Le fanatisme dépeint par Voltaire n'a rien perdu de son actualité», blogue Biblioweb, 14 janvier 2015: <biblioweb.hypotheses.org/19587>.
- Taubira, Christiane, déclaration citée dans «Photos. *Charlie hebdo* enterre ses morts», site *L'Obs. Photos*, 16 janvier 2015: <tempsreel.nouvelobs.com/galleries-photos/photo/20150115.OBS0053/photos-charlie-hebdo-enterre-ses-morts.html>.
- Tolérance. Le combat des Lumières*, Paris, Société française d'étude du dix-huitième siècle, 2015, 95 p. Préface de Catriona Seth. Version numérique: <www.openbookpublishers.com/showimages/resources/Tolerance-Original-French.pdf>. Traduction: *Tolerance: The beacon of the Enlightenment*, traduction anglaise sous la direction de Caroline Warman, Cambridge, Open Book Publishers, coll. «Open Book Classics Series», 3, 2016, viii-136 p.
- Université d'Orléans, Département d'histoire, déclaration reproduite sur le blogue de l'Association des historiens modernistes des universités françaises, 10 janvier 2015: <ahmuf.hypotheses.org/3385>.
- Val, Philippe, *Reviens, Voltaire, ils sont devenus fous*, Paris, Grasset, 2008, 294 p.
- Valls, Manuel, «Discours de Manuel Valls à l'Assemblée nationale en hommage aux victimes des attentats», site Gouvernement.fr, 13 janvier 2015: <www.gouvernement.fr/partage/3118-seance-speciale-d-hommage-aux-victimes-des-attentats-allocation-de-manuel-valls-premier-ministre>.
- Vautrin, Cléa, «“Voltaire, sérieux, il est mythique!”: du secours des classiques en situation critique (2014-2015)», *CV* 14, 2015, p. 174-178.
- Versaille, André, «Après Charlie: Voltaire, le retour», *Le Magazine littéraire*, 553, mars 2015, p. 38-41.

Table des matières

Abréviations	v
Avant-propos	vii
« Je suis fidèle à toutes mes passions ». Bio-bibliographie d'André Magnan	xi
Tabula gratulatoria	xxiii
<i>Lire avec André Magnan</i>	
Pierre Dumesnil, Magnan	3
Baldine Saint Girons, La tendresse de Monsieur de V***	5
Henri Duranton (et André Magnan), Une bien étrange lettre de Frédéric II à Voltaire	9
Jean-Christophe Abramovici, À propos de quelques Magnan	15
<i>Génétiq ue des œuvres et des éditions voltairiennes</i>	
Andrew Brown et Ulla Kölving, Émilie Du Châtelet imprimeur ?	21
David Smith, La publication des <i>Œuvres</i> de Voltaire par Walther, 1752-1770	35
Kees van Strien, Jean Neaulme et l' <i>Abrégé de l'histoire universelle</i>	45
Gerhardt Stenger, Voltaire annoté par lui-même : marginalia inédits sur la <i>Collection complète</i> envoyée à George Keate	55
Édouard Langille, Le « grand copiste », ou deux sources de <i>Zadig</i>	71
Béatrice Ferrier, Un nouveau manuscrit de <i>Pandore</i> : genèse d'un opéra philosophique infléchi en ballet de cour, 1739-1745	79
François Jacob, Le sixième acte de <i>L'Orphelin de la Chine</i>	91
<i>Penser comme Voltaire</i>	
Jean Goldzink, L'Orient à l'assaut de l'Infâme	99
Sylvain Menant, Voltaire écrivain : un dialogue à une voix	105
Alain Sager, Voltaire ou la dialectique du « ceci » et du « cela »	109
Didier Masseur, Voltaire et le bon ton	117
Jan Herman, Dimensions romanesques d'une définition voltairienne de l'Histoire. Autour de Charles XII	121

Droit d'inventaire : résonances et relectures

Alex Décotte, C'est qui, Voltaire ?	133
Benoît Melançon, Voltaire, Paris, 2015	137
Jean-Noël Pascal, Un pasteur-poète anglican face à Voltaire et aux <i>philosophistes</i> modernes, Jean-Guillaume de La Fléchère, 1729-1785	147
Pierre Leufflen, De Voltaire à Victor Hugo, l'abbé Claude-Edmond Cordier de Saint-Firmin, 1743-1826, trait d'union entre le XVIII ^e et le XIX ^e siècle	155
Jérôme Carassou, « Les philosophes ont dit aux rois, aux nobles, et aux prêtres... »	163
Guillaume Métayer, Voltaire, « l'Euripide de la France » ? Tragédie classique et philosophie selon Nietzsche et Benjamin Constant	167
Piotr Zaborov, Les vicissitudes de <i>Candide</i> en Russie	177

Commerces épistolaires

François Bessire, Le « phénomène » Voltaire vu par des contemporains, 1769-1778	185
Jürgen Siess, Un jeu de rôles sur la scène épistolaire : Voltaire dans ses lettres à Maupertuis	193
Marc Buffat, <i>Tancrède</i> au jugement de Diderot	201
Odile Richard-Pauchet, <i>Lettre</i> ou ne pas l'être (à Sophie Volland) : le chef d'œuvre posthume de Diderot ?	213
Marie Leca-Tsiomis, L'affaire Calas de Diderot	225
Linda Gil, Lettres inédites de Voltaire et de Mallet de La Brossière, médecin de Montpellier, sur l'affaire Calas	231
Nicolas Rieucou, « Ne disons donc pas de mal des athées ». Une lettre originale de Condorcet à Voltaire	239

Par-delà Voltaire

Jean-Daniel Candaux, Mais non, les <i>Dialogues chrétiens</i> ne sont pas de Voltaire !	247
Marc Hersant, <i>Les Infortunes de la vertu</i> : le <i>pathos</i> foudroyé	255
Michel Delon, Le dérèglement des <i>Cent vingt journées de Sodome</i>	265
Claude Leroy, Congestion de lumière. Cendrars au chevet de Baudelaire	271

Auteurs	279
---------	-----

Index	281
-------	-----